

1 Jean 1, 1-3 : La parole de vie

*¹Ce qui existait **dès le commencement**, nous l'avons entendu, nous l'avons vu de nos propres yeux, nous l'avons regardé et nos mains l'ont touché : il s'agissait de **la Parole qui donne la vie**. ²Cette vie s'est manifestée et nous l'avons vue ; nous lui rendons témoignage et c'est pourquoi **nous vous annonçons la vie éternelle** qui était auprès du Père et qui nous a été révélée. ³Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi ; ainsi vous serez unis à nous dans **la communion que nous avons avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ**. ⁴Et nous écrivons ceci nous-mêmes **afin que notre joie soit complète**.*

Chez Jean, que ce soit dans l'évangile ou dans ses épîtres, nulle mention de crèche et d'étable, de bergers et de tout le folklore qui accompagne nos crèches et nos représentations de la naissance du Christ au milieu de notre monde !

Il semble bien pressé de nous redire l'essentiel, de nous redire le sens de notre vie et de notre foi, ce qui en est le cœur, le moteur, la source d'énergie !

Jean ne parle pas d'anges qui chantent dans le ciel : paix aux hommes de bonne volonté mais il nous adresse une parole qui ouvre véritablement à la paix et à la sérénité qui ne peut que déboucher sur une joie profonde et parfaite.

Et cette parole est celle qui nous dit et nous rappelle à la fois que nous ne sommes pas la mesure de toute chose, que tout ne dépend pas de nous mais que nos vies sont précédées par celui qui est la Vie !

Ce qui existait dès le commencement !

Avant tous nos commencements, avant tous nos balbutiements de vie, avant toutes nos paroles et nos engagements, la Parole qui donne la vie vient à notre rencontre ! Parole qui fait de nous des vivants, parole qui insuffle en nous le souffle, l'esprit de Dieu ; Parole qui fait de nous les enfants de Dieu qui est Commencement et Vie !

Que cette bonne nouvelle est rassurante dans la nuit et les ténèbres de notre monde. Nous sommes précédés, nous nous recevons d'un autre, du Tout-Autre, autrement dit, nous ne sommes pas seuls, ni abandonnés dans le tourbillon du monde ; nous sommes désirés, rencontrés, accompagnés par celui qui est la vie et qui a les paroles justes pour nous encourager à la Vie ! Et qu'est-ce que la Vie, sinon l'espérance et l'amour ?

Dieu veut que nous puissions vivre pleinement dans l'espérance et dans l'amour ! Tel est le message de Noël ! Dans la solitude de nos nuits, dans le tohu wa bohu de

ce monde et de nos vies Dieu est déjà présent ! Dans la noirceur de nos craintes et de nos peurs, Dieu puissance et dynamisme créateur de vie est déjà là !

C'est ainsi que Noël nous dit que nous ne sommes pas seuls, nous ne serons plus jamais seuls, puisque Dieu est venu nous rejoindre au cœur-même de notre vie pour nous dire et redire à temps et à contre temps une parole qui donne la vie, une parole qui nous redit la caractère précieux de chaque vie, une parole qui nous redit le désir de bonheur que Dieu a pour tout homme « **afin que notre joie soit complète** » !

Quelle est cette parole qui donne la vie ?

Seule une parole d'amour peut susciter la vie en nous !

Seule une parole qui nous dit et nous redit notre dignité éveille en nous estime de soi et désir de vivre

Seule une parole qui nous dit la confiance qui nous est accordée, éveille en nous le désir de nous engager dans la vie et de faire confiance

La parole qui donne la vie est toujours une parole d'amour. En devenant homme, en nous rejoignant dans ce qui fait notre existence, Dieu nous dit cette parole d'amour et de confiance ; Dieu nous dit la valeur de notre vie : Elle est assez précieuse à ses yeux pour vouloir l'habiter et la partager ! L'est-elle de la même manière à nos yeux ? Et puis celle des autres, comment la considérons-nous ? Savons-nous aussi poser des paroles qui donne la vie, qui les re-suscite, qui lui redonner l'élan de la confiance et de l'estime partagés ?

Car si Jean nous parle de la parole qui donne la vie, il sait aussi qu'il y a des paroles de mort qui donnent la mort, des paroles qui condamnent et qui tuent, des paroles qui avilissent et humilient la vie !

Noël, nous invite résolument à ouvrir notre cœur, notre esprit et notre âme à la parole qui donne la vie, autrement dit à la parole d'amour qui nous vient de Dieu et à nous laisser pleinement imprégner par cette parole au point qu'elle devienne notre vie, qu'elle s'incarne en nous et qu'elle rayonne en nos vies et au travers de nos vies !

Pour que cet amour puisse advenir dans notre vie, pour que dès maintenant notre vie ait un goût d'éternité, pour qu'elle rayonne de la tendresse de Dieu envers tout homme, il nous faut faire de notre vie, la crèche qui accepte d'accueillir l'amour de Dieu. Car Dieu ne veut pas s'incarner autrement qu'en chacun de nous, et faire de nous les témoins d'un Dieu qui se fait proche des hommes et qui leur manifeste sa tendresse. Le Dieu créateur des commencements veut avant tout être pour chacun de nous et pour le monde un Dieu créateur et recréateur de vie, d'humanité, au cœur-même de nos vies !

Et pour ce faire, Dieu ne nous demande pas de faire de grandes théories mais simplement... de savoir être à l'écoute,... de savoir nous poser et faire silence,... de savoir nous-mêmes nous faire présence à sa présence pour entendre les mots de tendresse qu'il nous adresse, mais aussi ses exhortations et les paroles d'ouverture à l'autre et d'accueil inconditionnel de l'autre

De savoir voir et reconnaître les signes de sa présence au cœur de notre vie et de ce monde ; parfois signes infimes et pourtant tangibles de sa présence et de sa tendresse ; il suffit d'être en éveil, quêtant de Dieu et nous verrons, comme les bergers, qu'il nous fait signe et nous adresse une parole de paix et d'amitié, une parole d'espérance qui ouvre à la joie. Dieu, c'est vrai, n'est pas là dans les grands éclats, mais dans ce doux bruissement perçu par le prophète Elie qui pourtant l'attendait dans l'orage et la tempête, Dieu ne se donne pas à connaître dans les palais des riches mais dans l'étable du labeur quotidien des hommes ; Dieu ne se donne pas à connaître dans la puissance guerrière et violente, fusse celle des guerres de religion, mais dans la fragilité et la tendresse de l'enfant de Bethléem.

C'est de cela que nous sommes appelés à être les auditeurs, les contemplatifs mais aussi les témoins qui sont prêts à s'en laisser coûter pour faire entendre ce message de vie et d'amour pour l'homme, pour témoigner du désir de vie et bonheur de Dieu pour l'humanité, tel qu'en ses commencements, lorsque Dieu vit et dit que tout ce qu'il avait créé était bon et pour le bonheur de tous les êtres.

Nous rendons témoignage à une parole qui donne la vie dit l'apôtre.

Est-ce là aussi notre désir ? Que faisons-nous au quotidien pour incarner cette parole de vie, parole d'amour, parole d'estime pour l'autre, parole de confiance ?

Dieu veut que notre joie soit complète !

Il nous annonce une grande joie qui doit réjouir tout le peuple disent les anges dans la nuit de Noël, selon le récit de l'évangéliste Luc.

Notre joie, qui est joie de nous savoir tant aimés par un Dieu qui nous rejoint dans notre pauvre humanité, ne peut être complète que lorsque tout homme peut –y avoir accès. Et pour cela, Dieu veut avoir besoin de chacune et chacun de nous !

Saurons-nous, comme les bergers du récit de Luc, apporter aux autres, avec simplicité de cœur, avec douceur et tendresse, cette parole de Vie qui donne un goût d'éternité à la vie ?

Alors nous pourrions découvrir avec bonheur qu'ensemble – dans la richesse de nos différences -, nous sommes témoins d'un même Dieu Père, amoureux de la vie des hommes, qui nous fait entrer **en communion** les uns avec les autres, et ensemble, **avec lui le Père et avec son Fils Jésus Christ**. Amen